

faim ? » Dieu eut pitié de son peuple. Il appela Moïse, et lui annonça qu'il allait faire un grand miracle. C'est ce qui arriva en effet. Le lendemain matin, à leur réveil, les Hébreux ne furent pas peu surpris de voir tout autour de leur camp le sol couvert de petits grains blancs comme la neige, qui avaient le goût de farine mêlée à du miel. « *Man-hu ?* » s'écrièrent-ils dans leur étonnement, c'est-à-dire « qu'est-ce que cela ? » Moïse leur répondit : « C'est le pain que le Seigneur vous envoie. » Depuis lors, chaque matin, selon l'ordre de Dieu, les Hébreux venaient avec des corbeilles avant le lever du soleil, et ils en prenaient juste autant qu'il leur en fallait pour passer la journée, à l'exception toutefois du vendredi, veille du sabbat, où ils pouvaient en prendre pour les deux jours. Cette nourriture conserva le nom de l'exclamation « *Man-hu* » ou « *Manne* » qu'avaient poussée les Israelites lorsqu'ils l'avaient aperçue pour la première fois. Elle continua de leur être servie par Dieu pendant les quarante ans qu'ils restèrent dans le désert.

La Manne était une figure de la Sainte Eucharistie : ce que l'une était pour le corps, l'autre l'est pour l'âme. Jésus Sacrement est en effet la véritable nourriture de nos âmes. Mais la nouvelle Manne l'emporte infiniment sur l'ancienne : celle-ci n'a pas empêché les Hébreux de mourir, tandis que Notre-Seigneur Jésus-Christ nous affirme solennellement dans l'Evangile que celui qui mangera son corps, véritable pain descendu du ciel, *vivra éternellement*. (S. Jean. VI, 49-52.)

IIe GROUPE. — Sacrifice d'Abraham.

LE deuxième groupe se trouve dans la grande nef de l'église, près de la colonne de gauche. Il représente le « *Sacrifice d'Abraham*. » Nous y voyons ce grand Patriarche dont le bras gauche, enlacé autour du cou de son fils Isaac, tient ce dernier sur le bûcher. Sa main droite est levée, prête à frapper. Au-dessus de lui apparaît un ange, qui l'arrête juste au moment où il va enfoncer son couteau dans le cœur de l'enfant. Dans un coin on aperçoit le bélier avec ses cornes embarrassées dans des broussailles. Près d'Isaac se trouve le feu du sacrifice.

Tout cet ensemble est la reproduction fidèle du récit de la